

III

Le cap Race a ses légendes. Il a ses superstitions. On les retrouve dans tous les ports de pêche. On les reconnaît dans tous les coins du littoral. Tout est sujet d'histoires fantastiques : galets, rochers, grottes, récifs. Tout être a son génie. Toute chose a sa vie. Le flot parle au brisant, le brisant à ses algues, les algues aux oursins. La brume a ses fantômes. Le naufrage a ses revenants.

Clam Cove était trop près de la baie des Trépassés pour ne pas réclamer sa part dans l'épouvante qui s'attache à toute localité où la mer accomplit ses catastrophes. L'anse n'était pas assez loin du cap pour ignorer ce que chaque marée apporte en ses remous. Les gens de Clam Cove exagéraient. C'était leur droit. C'est le droit des humbles. Ils y trouvent leur poésie.

*L'Anglo-Saxon*, brisé, sombre, allait faire revivre ses sacrifiés.

La mer ne connaît pas les castes. Elle les méprise. La cabine ou l'entrepont fait son offrande sans peser l'or ou les haillons. L'onde nivelle tout. Le fantôme n'a pas de bourse. C'est ce qui lui permet de flotter. L'horreur qu'il inspire n'a pas de rang.

L'aventure de Pierre, l'écrasement du navire, étaient mystérieux. Ils évoquaient l'horrible, car il n'y avait rien d'humain dans tout cela.

Chez le malade, l'ébranlement physique avait vaincu la raison. L'idée fixe était l'unique manifestation mentale dans cette vie inconsciente. Pendant les quelques jours qui suivirent le naufrage, on crut que Lirette guérirait. On se trompait. La fièvre persistait. Elle s'aggrava. Ceux qui n'avaient pas vu le drame du lundi, pouvaient en suivre une des plus terribles phases dans la folie du pêcheur. Mouvements, gestes, jeux de physionomie, tout rappelait le désastre. Les mêmes paroles harcelaient le cerveau endormi :

— Marie... les dépêches...

Le même cauchemar hantait ses nuits. Il voulait se dégager de ces bras qui l'étouffaient. Il n'avait qu'une crainte : perdre sa fiancée ; qu'un souci : sauver la bouée :

— Marie... les dépêches...

Les gardiens volontaires ou les curieux partaient avec la terreur sur les traits.